

1500^{ème} numéro En Marche se dévoile

PAGES 3 À 5



ESPACE RÉSERVÉ À L'ADRESSAGE POSTAL

© REPORTERS



Environnement

Des abeilles et des hommes

Depuis une quinzaine d'années, les abeilles se font rares. En cause : maladies, pesticides et problèmes alimentaires.

PAGE 6

© Matthieu Cornélis



Sans-abri

L'été, une période aussi rude que l'hiver

Chaleur, déshydratation, manque d'hygiène... Pour ceux qui vivent à la rue, l'accès à l'eau est vital.

PAGE 7

Mutualité service

La carte Sis en sursis

La carte d'identité électronique remplacera progressivement la carte Sis.

PAGE 2

Handicap et migration

Ensemble, au-delà des préjugés

Une vingtaine de jeunes confrontent leurs différences et expérimentent l'entraide. Reportage.

PAGE 12

Pharmacies, hôpitaux...

La carte Sis en sursis

Vous avez sans doute déjà dû présenter votre carte d'identité électronique à la pharmacie ou à l'hôpital. C'est normal. Le titre d'identité électronique remplacera progressivement la carte Sis. Présentation du nouveau système.



A partir du 1^{er} janvier 2014, aucune carte Sis ne sera plus distribuée ni renouvelée.

Depuis plusieurs mois déjà, le titre d'identité électronique peut vous être demandé lorsque vous achetez des médicaments en pharmacie ou que vous vous rendez à l'hôpital pour une consultation, des examens ou une hospitalisation. En effet, la majorité des pharmaciens et les hôpitaux recourent déjà à ce nouveau système qui, à terme, remplacera la carte Sis. A partir du 1^{er} janvier 2014, aucune carte Sis ne sera d'ailleurs plus distribuée ni renouvelée.

Deux fonctions séparées

Le nouveau système, qui utilise le titre d'identité électronique, remplit les deux mêmes fonctions que la carte Sis, mais de manière séparée :

Le titre d'identité électronique, remplit les deux mêmes fonctions que la carte Sis, mais de manière séparée.

1. Identifier avec certitude la personne affiliée à une mutualité

Le professionnel de la santé utilise le titre d'identité électronique du patient pour l'identifier, via son numéro d'identification de sécurité sociale (NISS). Ce numéro unique se

trouve notamment sur l'eID, la Kids-ID et le titre d'identité électronique belge pour les étrangers.

2. Consulter les droits de cette personne pour le remboursement de soins de santé (l'assurabilité)

Sur la base du numéro d'identification (NISS) de la personne, le professionnel de la santé, via un logiciel, consulte en ligne la banque de données gérées quotidiennement par la mutualité (1). Il peut ainsi connaître les droits de cette personne en matière de remboursement des soins de santé et il sait déterminer directe-

ment la somme qu'il doit lui demander.

Des avantages importants

Le nouveau système comporte plusieurs avantages :

- **Les données d'assurabilité de l'assuré social sont à jour.** Le professionnel de la santé pourra ainsi voir des informations actualisées et appliquer le tarif auquel l'assuré a droit.
- **L'assuré social ne doit plus se rendre à sa mutualité** comme il le faisait pour mettre à jour les données contenues sur sa carte Sis, en cas de changement de statut. En effet, la carte d'identité électronique en elle-même ne contient aucune information en matière de soins de santé. Il n'y a donc aucune démarche à entreprendre.

La carte d'identité électronique en elle-même ne contient aucune information en matière de soins de santé.

Divers titres d'identité électronique

Les titres d'identité électroniques valables en Belgique sont :

- la carte d'identité électronique (eID),
- la kids-ID pour les enfants de moins de 12 ans (pas obligatoire),
- la carte électronique pour les ressortissants non belges des pays de l'UE qui séjournent en Belgique,
- le titre de séjour électronique pour les ressortissants des pays hors UE qui séjournent en Belgique.

A noter que la carte Sis encore valide peut toujours être utilisée de manière

transitoire comme moyen d'identification d'un assuré social.

Actuellement, certaines personnes n'ont pas droit à un titre d'identité électronique, même si elles ont bien une couverture sociale pour se faire soigner en Belgique. C'est le cas notamment des travailleurs frontaliers de nationalité étrangère. Dès fin 2013, les mutualités donneront progressivement et automatiquement une "carte isi+" à ces personnes, ainsi qu'aux enfants de moins de 12 ans car la Kids-ID n'est pas obligatoire. Le NISS sera repris sur la carte isi+.

Conserver sa carte Sis

Il est nécessaire de conserver sa carte Sis. Elle reste utile, notamment :

- le temps que tous les professionnels de la santé puissent accéder au nouveau système et consulter l'assurabilité de leurs patients en ligne, après s'être authentifiés ;
- le temps que toute personne sans titre d'identité électronique reçoive sa carte "isi+" (par exemple les enfants) ;
- dans tous les contacts avec la mutualité.

//JD

>> Pour plus d'informations, adressez-vous à votre conseiller mutualiste, surfez sur le site de la MC (www.mc.be) le remboursement des soins de santé) ou appelez gratuitement le 0800 10 9 8 7.

(1) MyCareNet est le réseau sécurisé qui relie les professionnels de la santé et les mutualités.

Conseils juridiques

Comment effacer les condamnations pénales du casier judiciaire?

Le casier judiciaire est la carte d'identité pénale. C'est un relevé de toutes les condamnations pénales, que ce soit une conduite en état d'ébriété, un vol, une décision d'internement ou une déchéance de l'autorité parentale (1). Ces mentions sont-elles permanentes? Un écart de conduite poursuit-il son auteur toute sa vie?

Les informations contenues dans le casier judiciaire sont destinées à différentes personnes : le juge qui serait amené à juger un individu, les administrations publiques ou encore les particuliers. Par exemple, un extrait du casier judiciaire peut être demandé par l'employeur à un candidat à un emploi dans l'enseignement, l'aide à la jeunesse ou la protection enfantine pour vérifier s'il n'a pas commis certains faits, tel un abus sur mineurs (2).

Après quelques temps, certaines mentions du casier judiciaire peuvent disparaître. Deux procédures permettent d'enlever ce qui y est inscrit : l'effacement et la réhabilitation.

La procédure automatique d'effacement

L'effacement ne vaut que pour les peines de police, c'est-à-dire celles applicables aux infractions les moins graves, comme une infraction au

code de la route, par exemple. C'est une procédure automatique et gratuite : la mention d'une condamnation à une peine de police s'efface après trois ans à compter de la décision judiciaire définitive (c'est-à-dire une décision contre laquelle on ne peut plus faire opposition ou appel).

La personne ne doit remplir aucune condition pour que l'effacement ait lieu. Même le fait de commettre une nouvelle infraction dans le laps de temps de trois ans n'y change rien : l'effacement se produit automatiquement. Il y a cependant une exception : la déchéance du permis de conduire de plus de trois ans. Pour effacer cette condamnation, il faut entamer une procédure de réhabilitation.

La procédure de réhabilitation

La réhabilitation pénale vaut pour toutes les peines autres que celles qui peuvent être effacées automatique-



Après quelques temps, certaines mentions du casier judiciaire peuvent disparaître.

ment. La demande doit être formulée par écrit auprès du procureur du Roi de l'arrondissement judiciaire dans lequel l'intéressé réside. C'est la

chambre des mises en accusation qui est compétente pour octroyer cette réhabilitation. Les frais de procédure sont à la charge du demandeur.

Les conditions à remplir avant de pouvoir introduire une requête sont les suivantes :

- Pendant un délai d'épreuve (entre trois et dix ans selon la nature de la peine), il faut avoir une résidence certaine en Belgique ou à l'étranger et avoir fait preuve d'amendement et de bonne conduite.
- Les peines d'emprisonnement doivent avoir été purgées.
- Les amendes, dommages et intérêts et frais doivent avoir été payés.
- Il ne faut pas avoir bénéficié d'une réhabilitation au cours des dix dernières années.

Bref, en fonction du degré de gravité de la condamnation, la mention dans le casier disparaît plus ou moins rapidement et facilement.

// HÉLÈNE MAROT, ASBL DROITS QUOTIDIENS

>> Durant le mois qui suit la publication de cet article, consultez les questions complémentaires sur le thème abordé dans la rubrique accès libre sur www.droitsquotidiens.be

(1) Le casier judiciaire ne contient pas les condamnations à une peine de travail.
(2) Voir aussi "Un extrait de casier judiciaire en vue de l'embauche?", article paru dans En Marche du 24 janvier 2013.

En Marche 1500^{ème} ! Le sens mis en avant !



© A.M. Jabbou

Un anniversaire, c'est une fête mais surtout un moment symbolique, un temps d'arrêt sur l'action. *En Marche* fête son 1.500^{ème} pas vers vous. Il constitue notre lien avec vous, membres de la Mutualité chrétienne. Il dit quelque chose de notre rapport à la société et au sens de notre mouvement mutualiste.

Quand est soulignée une longueur de vie aussi respectable, se pose avec acuité la question de savoir si on va partager des souvenirs ou parler de l'avenir, évoquer l'histoire ou les espoirs.

Et si nous prenions le parti de faire le lien entre le passé et le futur du jubilaire ? Et si nous osions reconnaître l'apport de ses parents, et discerner ce qu'il va encore développer comme compétences, capacités d'information et de mobilisation ?

En Marche, un journal qui fait le lien

En Marche se veut et se vit comme un transmetteur, un pont, un faiseur de liens. Par là, il participe à l'action sociétale de votre mouvement mutualiste. Dès sa naissance, il a été conçu pour faire davantage qu'informer de manière publicitaire sur les services de la mutualité.

Il s'est agi, dès le début, de permettre aux membres de disposer d'un outil d'information, de réflexion et de construction d'opinions et d'actions, en lien non seulement avec les questions de santé mais aussi les projets de société. En effet, la santé ne se limite pas aux soins de santé. Les projets culturels, politiques, les réflexions sur les évolutions de notre société et de nos comportements y participent. Ils permettent une santé démocratique, plus juste. Surtout, ils construisent notre savoir-vivre et notre "être ensemble", gages de plus de santé dans notre société ! C'est pourquoi, *En Marche* aborde, tous les quinze jours, des sujets variés qui ouvrent aussi le champ des débats tant sur des questions éthiques, que politiques et plus largement sociales.

Informé avec *En Marche*, c'est également rendre possible des liens entre vous, par le truchement des annonces d'activités et d'initiatives diverses, des offres d'emploi, des petites annonces... La MC n'est pas une grande maison éloignée de ses membres. Elle se veut à leurs côtés.

Le journal doit aussi être présent là où vous vivez. Ainsi, les pages régionales, présentes en fin d'édition, ont été pensées pour que vous puissiez connaître et surtout profiter des spécificités de votre mutualité régionale.

En Marche, un journal qui nous inscrit dans la durée

Quand on travaille à l'information, on peut évidemment, dans notre monde contemporain, s'interroger sur la durée des nouvelles, leur pertinence dans le temps... Le propos n'est pas d'entrer ici dans le débat de l'immédiateté, dans le rapport au seul "instant" auquel semblent condamnés de plus en plus la presse et les journalistes. Développer un outil d'information, c'est, pour nous, vouloir donner du sens à des faits et donc les inscrire dans un contexte, une histoire, un temps. C'est tenter de leur donner une portée qui vous permettra d'être enrichi à leur lecture. En effet, *En Marche* bénéficie de ce double avantage d'être proche de l'actualité avec un rythme soutenu de publications, et de pou-

voir aussi prendre le temps d'un certain recul. C'est devenu, dans notre société contemporaine, un réel privilège pour la rédaction, mais aussi pour le lecteur. La tyrannie de l'immédiateté nous est épargnée. Le lecteur pourra ainsi trouver dans les articles ce qui fait la force de l'authentique apport de l'information à la formation : le recul critique, le temps de l'analyse !

En Marche, un journal porteur de sens

Si le respect de l'information critique est une composante essentielle de la qualité, nous avons voulu y adjoindre ou l'inscrire dans le sens de la transmission. En effet, si on ne sait pas d'où on vient, il est souvent impossible de savoir où l'on se rend, vers quelle destination.

DÉVELOPPER
UN OUTIL D'INFORMATION,
C'EST, POUR NOUS,
VOULOIR DONNER
DU SENS À DES FAITS
ET DONC LES INSCRIRE
DANS UN CONTEXTE,
UNE HISTOIRE,
UN TEMPS.

Les institutions sont porteuses d'un projet de société. La Mutualité chrétienne, comme le Mouvement ouvrier chrétien, le revendique. Lorsque nous participons à la gestion de l'assurance soins de santé indemnités, lorsque nous proposons une fiscalité plus juste et une répartition des moyens de l'Etat plus équitable, plus efficace et mieux contrôlée, lorsque nous nous battons pour que les plus démunis ne soient pas les victimes collatérales des crises qu'ils n'ont pas engendrées, lorsque nous développons des services d'aide et de soins à domicile, des services d'aménagement et d'équipement de votre domicile, lorsque nous soutenons et sommes partenaires des mouvements de jeunes, d'ânés ou de personnes en situation de handicap, nous participons à "faire société" et nous nous comportons comme des acteurs intermédiaires entre l'Etat et la population. Nous ne sommes pas et ne voulons pas être demain de simples lobbyistes. Nous sommes des représentants responsables de nos membres et plus largement de la population, co-responsables de la gestion de notre projet de société.

Nous ne nous contenterons jamais de surfer sur la vague de ce que semble être l'opinion générale. Nous tentons de construire avec vos représentants, dans les organes démocratiques de votre mutualité, un projet et des réponses aux besoins actuels et futurs de nos membres. Mais nous savons aussi qu'être un représentant nous oblige à oser prendre des positions pas toujours directement avantageuses sur le plan de la publicité ou de la rentabilité populaire. Le sens de notre société ne se réduit pas aux revendications populistes ou aux lendemains qui ne chanteront plus. C'est aussi pour cela qu'un organe de presse, un lien avec nos membres au travers d'articles d'analyse et pédagogiques, est essentiel.

En Marche ose la résistance aux vagues populistes et consuméristes pour participer à la construction d'une société et d'individus capables de comprendre le monde dans lequel ils vivent, pour s'y inscrire et en produire ou reproduire les modèles qui font le savoir-vivre et l'être ensemble !

// BONNES NOUVELLES //



1948

Pas de retraite pour En Marche !

2013

1.500 ! Le journal que vous tenez en mains, daté du 4 juillet 2013, porte ce chiffre symbolique. Plus discrètement, le 15 mai dernier, *En Marche* a franchi le cap honorable des 65 ans. Un âge hautement symbolique aussi. Mais pas question, pour *En Marche*, de plier bagages, de partir à la retraite. Votre "petit journal", comme l'appellent familièrement de nombreux lecteurs, compte bel et bien poursuivre sa route et continuer à vous informer.

Les mutualistes chrétiens qui ont porté *En Marche* sur les fonds baptismaux en 1948 seraient sans doute à la fois fiers et heureux de constater que le bimensuel des Mutualités chrétiennes francophones existe toujours, et mieux encore, poursuit les mêmes objectifs que ceux qui ont présidé à sa création : "rendre service aux membres en les documentant" et "créer un esprit de solidarité et d'entraide entre des hommes et des femmes libres", comme le précisait Herman Kuypers, le Président de l'Alliance nationale des Mutualités chrétiennes dans les colonnes du 1^{er} numéro d'*En Marche*. Il terminait en souhaitant longue vie au journal. "Qu'il ne soit pas seulement le reflet de ce que nous sommes mais qu'il traduise notre volonté d'avancer encore et toujours vers la voie du progrès social !"

Les débuts d'*En Marche* sont modestes dans la présentation et le tirage. En 1949, le journal comporte 4 pages de textes (très serrés et peu illustrés). Il compte 70.000 abonnés pour 7 éditions régionales (le journal est alors payant au prix de 30 FB par an). Mais au fil des années, les abonnements sont de plus en plus nombreux ; le format se modifie ; le nombre de pages augmente ; la présentation, la diversité et la qualité des articles cherchent à répondre aux besoins et aspirations d'un lectorat très hétérogène.

Dans les années '60, comme l'écrivait Philippe Gomrée, journaliste, dans le 1000^{ème} numéro d'*En Marche*, "d'organe de mouvement, sans perdre sa spécificité de défense des intérêts des

membres de la MC, *En Marche* devient un journal d'enquêtes, de reportages, de réflexions sur les thèmes porteurs de tout ce qui peut améliorer la qualité de la vie de chacun".

En 1984, le passage à l'impression Offset et à la quadrichromie marque un tournant : *En Marche* devient un magazine attrayant qui, à côté des articles de fond, consacre aussi une place aux loisirs et aux échanges de services. Il offre des conseils de lectures, ouvre ses colonnes aux particuliers pour des petites annonces et permet aux associations de faire connaître leurs événements et activités.

En janvier 2001, *En Marche* s'offre un nouveau coup de jeune en modifiant entièrement sa maquette. Ce lifting permet de "mettre en valeur les qualités intrinsèques et reconnues d'*En Marche* que sont le sérieux de l'information et de la réflexion, l'utilité et l'efficacité des rubriques services", écrivait Christian Van Rompaey, rédacteur en chef, dans le premier numéro du nouveau millénaire. Cette année-là correspond aussi au lancement du site Internet www.enmarche.be. Une seconde vie pour les articles, aussi une porte ouverte vers les non-membres de la Mutualité chrétienne.

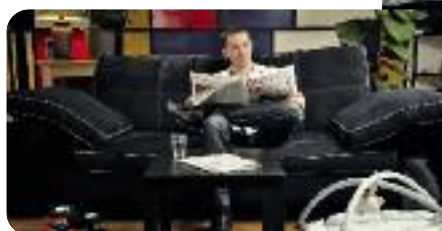
Au fil des années, les retouches de la maquette et l'ouverture de nouvelles rubriques permettent d'améliorer encore la qualité et la lisibilité du journal, distribué aujourd'hui à 460.000 affiliés. Ces préoccupations guident toujours l'équipe actuelle d'*En Marche*.

>> Tout au long des 15 prochains numéros, retrouvez dans *En Marche* cette rubrique "Bonnes nouvelles". Une plongée résolument positive dans 65 ans d'histoire dont le journal s'est fait le témoin : conquêtes sociales, progrès médicaux, avancées sociétales, améliorations de la qualité de vie...

Le journal en images



© Coenélis - Bruyns



comment *En Marche* prend-il forme ? Comment cheminent les idées jusqu'à votre boîte au lettres, votre boîte mail ? Devant la caméra de Michaël Cornélis et d'Antoine Bruyns, le journal se construit. Le rythme est soutenu. Les grandes lignes se tracent puis s'affinent jusque dans les détails. Les professionnels se succèdent pour donner corps à l'information. Ceux-ci accouchent d'un petit bijou d'infos chaque quinzaine.

Que se passe-t-il durant ce laps de temps ? Avant de tourner la première page de votre journal ou de cliquer sur la lettre électronique,

>> A voir sur www.enmarche.be

En Marche chez vous

Le 2^{ème} prix

Cette édition du 4 juillet 2013 est le 1.500^{ème} numéro d'En Marche. Un concours photo a été lancé pour l'occasion. Il associe les lecteurs à l'événement. Nombreux ont répondu à l'appel. La diversité des clichés et la créativité mise en œuvre ont été telles que le jury n'a pas eu la tâche facile pour départager les photos participantes. C'est pourtant la loi du genre. Voici les 30 photographies lauréates.

>> Pour visualiser l'ensemble des participations, rendez-vous sur www.enmarche.be/concours



Le 1^{er} prix

Michael Essers - Ixelles



Patricia Mathieu pour Nathalie Gilly - Bruxelles

Les intimistes

Les esthétiques



Maurice Flamand - Braine-l'Alleud



Gilberte Cools - Nivelles



Michel Sepulchre - Liège



Cyril Voss - Verviers



Caroline Janssen - Watermael-Boisfort



Sabrina Hacadiaux - Rouveroy



Lucille Geraerts - Heinsch

Les originaux



Pascale Autier - Tongrinne



Virginie Dhondt - Bouge

Les audacieux



Catherine et Alain Lona-Naveau - Champion



Cécile Houbart - Beuzet



George Simeon - Ixelles



Véronique Aubert - Péruwelz



Florence Hosteau - Louvain-la-Neuve



Alain Van Aster - Mont sur Marchienne



Hervé de Dorlodot - Bouge

Les mutualistes



Dominique Rappe - Champion



Jean-Marc Boden - Jupille sur Meuse

Les insolites



Jean-Pierre Gerard - Louftémont

Les lecteurs



Catherine Bouttier - Mons



Sarah Zago - Obaix



Josette Fontaine - Tilff



François Tefnin - Lambermont



Luc Parret - Vaulx



Amandine Bodson - Kraainem



Sophie Delfosse - Nimy



Isabelle Scournaux - Thoricourt



Raymond Klein - Tilff

Insectes

Les abeilles se portent mal. Depuis plus de dix ans, elles doivent faire face à une génération de pesticides "trop" efficaces, à des carences alimentaires et à un véritable "monstre": le - bien nommé - *Varroa destructor*. Beaucoup trop pour les petites butineuses!

Les messagères de l'amour ont les ailes brisées

Contrairement à ce qui s'écrit un peu partout, Einstein n'a jamais affirmé que, sans les abeilles, le monde n'aurait plus que quatre années à vivre. Mais s'il avait vécu à notre époque, le célèbre physicien aurait pu facilement convaincre, par un seul chiffre, de l'importance du drame qui se joue depuis une bonne dizaine d'années dans les campagnes et dans les ruches. En transportant (gratuitement!) le pollen des étamines vers les stigmates (pistils) des plantes, et assurant ainsi leur fécondation et leur reproduction sexuelle, les abeilles rendent aux Européens un service évalué à 22 milliards d'euros selon la Commission européenne! Des millions d'hectares de cultures doivent ainsi leur épanouissement et leur rendement aux petits hyménoptères.

Or les abeilles ne vont pas bien. Elles s'affaiblissent, semblent désorientées, ne regagnent plus les ruches ou

les quittent précipitamment. En Wallonie, les chercheurs ont répertorié pas moins de 48 symptômes différents. Depuis une bonne dizaine d'années, la mortalité à la sortie de l'hiver atteint pratiquement le double de ce qu'elle devrait être en temps normal. Les apiculteurs sont découragés et les biologistes, perplexes.

En quelques années, le nombre moyen de ruches par apiculteur est passé, dans nos régions, de 14 à 7 installations.

Ce découragement gagne toute l'Europe même si, curieusement, certaines régions ou sous-régions semblent échapper à l'hécatombe (sud de la France). Aux Etats-Unis, la mortalité moyenne

d'*Apis mellifera* frôle les 30% depuis sept années consécutives, là où elle devrait normalement plafonner à 15%. Les scientifiques, en tout cas, prennent la chose très au sérieux: depuis 2008, 350 experts issus de 64 pays se réunissent régulièrement au sein du réseau international "Coloss".

Venus des quatre coins du monde, certains étaient présents il y a peu en Belgique, invités par Gembloux Agro Bio Tech (ULg).

Une efficacité à double visage

D'où vient le mal? Des pesticides, très probablement. Au printemps dernier, la Commission européenne a décidé de suspendre partiellement, pour deux ans au moins, trois substances insecticides dites "néonicotinoïdes". Celles-ci ont la particularité d'enrober la semence et d'agir contre les insectes ravageurs des cultures pendant toute la période de croissance de la plante. Depuis des années, les ONG environnementales s'inquiétaient de cette technique très particulière, qui a pour effet de transformer des milliers d'hectares de cultures - notamment le colza et le lin chez nous - en vastes territoires capables de tuer les insectes (1). Rien ne garantit pourtant, à ce stade, que les néonicotinoïdes sont directement coupables, mais le dépérissement des ruches semble correspondre, étrangement, avec leur arrivée sur le marché.

Ces produits sont suspectés d'affecter la mémoire des abeilles, leur orientation et leur capacité à distinguer les nectars et les odeurs. Leur suspension par la Commission a provoqué un électrochoc. Celle-ci a en effet estimé que les dossiers d'agrément de ces produits étaient entachés d'un manque de précisions. Elle a ainsi jeté indirectement une ombre sur la validité des systèmes de gestion des risques de nombreux produits chimiques en Europe. Rien ne dit pourtant que cette suspension, en vigueur dès l'automne prochain, sera suffisamment longue et radicale pour y voir plus clair quant à leur rôle exact sur les butineuses.

Un environnement appauvri

Tous les spécialistes en conviennent: les pesticides ne sont pas les seuls à mettre sur la sellette. Les experts dé-

noncent également l'appauvrissement de l'environnement. Dans des régions comme les nôtres, l'urbanisation, l'artificialisation et la banalisation des paysages ne cessent d'appauvrir les ressources mises à la disposition des insectes. Or, les abeilles ont un précieux besoin d'eau, d'hydrates de carbone, d'acides aminés... Deux de ces acides aminés, au moins, semblent particulièrement manquer à leur équilibre alimentaire dans nos contrées.

Enfin, troisième facteur majeur, peut-être le principal selon une majorité de spécialistes: les maladies, parmi lesquelles celles induites par le *Varroa destructor*, un acarien. Introduite par accident en Belgique en 1984, la bestiole est le cauchemar des apiculteurs. Pour bien situer l'impact redoutable du *Varroa* sur l'abeille, Kim Nguyen, entomologiste et organisateur du colloque de Gembloux, prend une comparaison: "C'est un peu comme si, proportionnellement, cinq animaux de la taille d'un "lapin carnivore" s'appliquaient à vider un homme de son sang et, de surcroît, à lui inoculer divers virus".

Les abeilles: des indicateurs bien utiles pour connaître la santé de l'environnement.

Faune et flore

Recréer un bout de nature

Protéger les abeilles, c'est facile, pas cher et... bénéfique à bien d'autres espèces malmenées.

La raréfaction des abeilles

n'est pas qu'une affaire d'apiculteurs, d'agriculteurs ou de toxicologues. Pouvoirs publics et simples jardiniers peuvent faire beaucoup pour ces insectes, ainsi que l'a démontré une récente journée d'études organisée à Bruxelles par Nature et Progrès et le SPF Santé publique et environnement. Ainsi, dans nos villes, le remplacement de certaines espèces de tilleul (toxiques pour elles) par d'autres essences, inoffensives, est une piste à privilégier. En Wallonie, il semble que les fleurs semées entre les cultures intensives dans le cadre des mesures agro-environnementales (MAE) soient très peu attractives pour les butineuses. Pourquoi ne pas mieux les sélectionner?

Et puis, il y a ces erreurs des jardiniers du dimanche! Expert à l'ULg, Kim Nguyen citait récemment le cas d'une dame qui, pour se débarrasser des pucerons sur ses rosiers, appuyait sur son aérosol insecticide jusqu'à ce que les bestioles agonisantes chutent des feuilles... En réalité, l'insecticide n'est efficace



© Philippe Turpin/BELPRESS

qu'au bout de plusieurs heures. Une telle utilisation erronée a pour effet de libérer dans l'environnement des molécules toxiques et persistantes en quantités bien plus grandes que nécessaire.

Ce genre d'usage nuit aussi aux abeilles sauvages, trop souvent oubliées dans le débat autour de l'abeille domestique. Les abeilles sauvages sont au nombre de 380 espèces en Belgique, dont les célèbres "bourdons". Or leur déclin continue chez nous alors qu'en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, les bourdons se portent

mieux grâce, semble-t-il, à l'adoption de mesures agro-écologiques. En Allemagne (mais pas en France ni en Italie), les cimetières militaires sont envahis d'abeilles sauvages. Or les pesticides y sont bannis...

Chez nous, les particuliers sont de plus en plus nombreux à installer des "entomo-refuges", sortes de constructions spéciales pour insectes, réalisées à partir de branches sèches, tiges creuses, bout de bois perforés et autres briques de récupération. Certains poussent la curiosité jusqu'à y installer des petites éprouvettes. Leur transparence permet d'y suivre pas à pas les différentes métamorphoses des insectes - abeilles sauvages ou autres - ainsi invités dans ces "jardins naturels" et autres "jardins Maya". Une piste parmi bien d'autres pour agir concrètement.

//PHL

>> Infos: Consulter <http://biodiversite.wallonie.be> ou taper "nature au jardin" ou "plan Maya" sur un moteur de recherche. Ou: www.natagora.be (chercher: "Agissez vous aussi") - 081/39.07.20

Précarité

L'hygiène, premier pas vers une réinsertion durable

Pas besoin d'attendre la vague de froid pour s'inquiéter du sans-abrisme. L'été aussi charrie son lot de difficultés pour celui qui vit à la rue. Parmi celles-ci, la chaleur, l'insécurité, la déshydratation, le manque d'hygiène... Des phénomènes contre lesquels l'ASBL Infirmiers de rue agit au quotidien. Aujourd'hui, l'association remonte à l'une des sources de ces problèmes : l'accès à l'eau potable.

Y a-t-il une saison plus clémente pour vivre à la rue ? Un climat idéal pour coucher sur les cartons ? On pourrait croire que les températures sous zéro usent davantage que le soleil de juillet. Pourtant, l'été amène aussi son lot de difficultés qui accentuent la rudesse de la vie dehors. Une fois le mercure remonté de quelques degrés, nombre de foyers d'accueil ferment leurs portes et confient à la rue le destin de personnes en situation de précarité extrême. En laissant croire qu'il n'y a que le froid qui abîme, la politique du thermomètre occulte l'impact d'autres difficultés subies par les SDF et, celles-là, en toutes saisons : le manque de sommeil, l'angoisse d'être agressé ou dérobé, le manque d'hygiène... Autant de facteurs qui esquintent la santé.

La carte, outil de sensibilisation
Il est important pour toute personne circulant en ville d'avoir un accès à l'eau potable. La possibilité d'utiliser des toilettes publiques est aussi une nécessité. Selon l'association *Infirmiers de rue*, il est essentiel que leur localisation soit claire afin de faciliter leur utilisation.

C'est pourquoi, pour la sixième année consécutive, la structure diffuse un plan des fontaines d'eau potable

et des toilettes publiques de toute la Région bruxelloise, commune par commune. Les objectifs : lutter contre la déshydratation, faciliter l'accès à l'hygiène, diminuer l'usage de l'alcool et, simplement, donner la possibilité à tout un chacun – personne précarisée, passant, touriste – de se rafraîchir.

Ce plan va-t-il vraiment améliorer les conditions de vie des sans-abri ? Peut-être pas tout à fait. Mais il va, selon les dires de l'association, proposer une information précise aux individus et ainsi augmenter significativement la probabilité qu'ils aient recours à des services ou des infrastructures mises à leur disposition. Encore plus s'ils sont sensibilisés à l'avantage qu'ils peuvent en retirer pour leur santé : un travail de terrain que réalisent quotidiennement les infirmiers. Puisque le plan est affiché dans les stations de métro, les associations et les services médicaux, il devient un outil de sensibilisation à l'hygiène pour d'autres acteurs de terrain.

L'hygiène, un pas vers soi
Tous les jours, par l'hygiène et la confiance en soi, les infirmiers de rue participent à la réinsertion durable des personnes précarisées.

"Lorsqu'on survit dans la rue, l'hygiène peut sembler secondaire. Pourtant elle exprime beaucoup de choses sur le désintérêt de sa personne, explique Emilie Meessen, coordinatrice. L'hygiène est un premier pas vers soi et ce n'est qu'une fois celui-ci franchi qu'on peut envisager de proposer un traitement et la mise en route de projets. C'est à ce moment-là que la personne se rend compte qu'elle a des chances de se réinsérer durablement".

L'hygiène est un élément déclencheur. Une fois cette étape franchie, la personne a des chances d'intégrer le processus de suivi pensé en vue d'une réinsertion durable : rencontres hebdomadaires, suivi du dossier, collaborations avec le secteur psycho-social et médical, recherche d'un logement... L'accompagnement se poursuit jusqu'à la stabilisation de la personne sans-abri dans un logement et la formation d'un réseau autour d'elle. Une approche intégrale qui permet d'éviter, autant que faire se peut, une retombée en rue. En 2012, 56 patients ont été intégrés dans ce processus.

"Il nous faut des convaincus"
Être infirmier de rue, c'est troquer la blouse blanche contre une paire de



bottines. C'est quitter l'environnement aseptisé d'une clinique pour les trottoirs, les parcs publics, les gares... Le jour de leur engagement, ces diplômés en santé communautaire, médecine tropicale, infirmerie, médecine... avaient autre chose que leurs compétences à faire valoir. "Il nous faut des convaincus, assure Emilie Meessen. Des collaborateurs qui ont la conviction qu'il est possible de changer les choses". Voilà le dénominateur commun des 9,5 temps plein de la structure.

Le travail est exigeant et demande beaucoup d'investissement. Tant de la part des équipes de première ligne que des "administratifs", sans cesse occupés à courir après les subsides,

dons et sponsors. Un constat : "Tout le monde risque de craquer après cinq ans". C'est pourquoi des outils ont été développés pour favoriser le bien-être au travail : un livre des bonnes nouvelles, un photo-langage pour sortir une émotion lourde à porter, des séminaires d'équipe... Et comme cela ne suffit pas, un congé payé de trois mois est offert après cinq ans de service. Histoire de prendre le large et de se ressourcer...

// MATTHIEU CORNÉLIS

>> Le plan des fontaines et toilettes gratuites en Région bruxelloise est consultable sur www.infirmiersderue.org

Dans la rue, avec les infirmiers

Laetitia et Pierre bouclent leur sac à dos : fiches signalétiques des patients, matériel pour dispenser les premiers soins, lingettes désinfectantes... Le téléphone portable en main, ils dévalent les escaliers de l'immeuble en même temps qu'ils tentent d'appeler l'homme avec qui ils ont rendez-vous. Arrivés sur le trottoir, sur le point de démarrer, ils se regardent : "Il ne répond pas. Tant pis, on maintient le rendez-vous".



Les voilà partis, sous une pluie battante, en direction de la Place du Jeu de Balle. "Nous confions un téléphone à certains patients pour rester en lien, dit Pierre. Mais ce n'est pas la garantie de les voir honorer un rendez-vous. Les personnes que nous voyons sont comme tout le monde. Si elles n'ont pas envie de voir des gens ou d'être sollicitées, il se peut qu'elles nous posent un lapin".

Mais l'homme est bien là. Abrisé sous sa casquette, il est aussi trempé que les infirmiers qui viennent à sa rencontre. Tout le monde est d'accord : allons boire un thé au chaud. Dans

l'établissement, les consommateurs jouent au bingo, discutent ou regardent avec attention les vidéoclips diffusés sur l'écran. En ce moment, à la TV, des hommes pleins de bijoux s'aspergent de champagne dans une limousine. Vincent (prénom d'emprunt) a aussi des bagues aux doigts, un blouson décoré d'une tête de tigre, une carrure de lutteur et une boucle d'oreille assortie de brillants : "V", comme Vincent.

Il sait pourquoi ils sont venus le voir. Il s'attend à ce que le sujet de la maison d'accueil arrive sur la table. Laetitia, après avoir pris de ses nou-

velles, lui demande : "Prêt à dépasser le cap de la rue ?" "Oui, répond-il, je veux me débrouiller et m'en sortir pour vivre dans mon propre appartement. J'en ai marre de dormir dehors ou, exceptionnellement, chez une amie". Le hic : il n'y a pas d'appartement disponible. Les infirmiers devront argumenter en faveur d'une maison d'accueil. Selon eux, c'est une solution transitoire et un bon tremplin pour trouver un logement. Vincent refuse catégoriquement : "Mon dernier séjour en maison d'accueil n'était pas un tremplin mais une descente. J'ai 46 ans, je sais me débrouiller seul. Je suis indépendant ! J'ai déjà perdu des années à cause de ce que vous savez hein... Je n'ai pas envie d'être à nouveau en contact avec des toxicos. Les gens comme ça ne tirent pas vers le haut".

Laetitia prend des notes lorsqu'il évoque ce qu'il aime faire. Ça enrichit ses "talents" listés sur sa fiche signalétique. Ces informations sont utilisées lorsqu'elles permettent de trouver des pistes d'action. Un exemple concret : un SDF qui logeait dans un parc parce qu'il est fou de nature a été embauché comme jardinier d'une maison de retraite grâce à *Infirmiers de rue*. Depuis, cette personne se ré-

insère progressivement dans son environnement social et naturel.

La discussion prend fin sur un prochain rendez-vous : "Jeudi, 18h devant la station De Brouckère parce qu'il y a un endroit pour se protéger de la pluie". En les quittant, il leur lance : "De toute façon, vous arrivez toujours à me retrouver".

Direction Stockel, un autre patient attend la visite des infirmiers. Le rendez-vous est prévu dans la salle d'attente d'un dentiste. En chemin, Laetitia évoque son métier : "Travailler chez les *Infirmiers de rue* c'est tout à fait autre chose que le milieu hospitalier. Ça bouge, on mesure l'impact de nos actions au quotidien. Je me sens vraiment participer au projet de l'association". Pierre, lui, était infirmier à domicile avant d'être engagé par l'ASBL. "A la sortie des études, je voulais déjà cet emploi mais il m'est passé sous le nez. Quelques années après, j'ai re-postulé et j'ai été pris. J'aime ce job car on suit le patient sur la longueur. On part de là où se trouve la personne et on l'accompagne dans un processus long".

Arrivés au cabinet du dentiste, la réceptionniste s'excuse de ne pas pouvoir les

aider. L'homme avec qui ils ont rendez-vous ne s'est pas présenté à la consultation. Ils sortent alors leurs téléphones et tentent de le joindre, en vain. Ils font appel à leurs informateurs locaux : un ouvrier communal, un commerçant l'auraient-ils croisé aujourd'hui ? Personne.

"Les personnes que nous voyons sont comme tout le monde", disait Pierre. C'est-à-dire libres de déterminer elles-mêmes le moment du changement.

// MaC



COMMENT INSÉRER UNE PETITE ANNONCE ?

Les petites annonces sont réservées aux membres de la Mutualité chrétienne. Chaque famille bénéficie, par année civile, d'une première annonce au prix préférentiel de 5 euros. Toutes les autres parutions se font au tarif de 12,50 euros par annonce.

- Rédigez votre annonce en lettres capitales sur papier simple.
- Effectuez votre virement sur le compte Code IBAN : BE77 0000 0790 0042 Code BIC ou SWIFT : BPOT BE B1. au nom des Editions Mutuellistes en précisant le nombre de parutions souhaitées.
- Envoyez votre annonce en joignant votre vignette jaune ainsi qu'une copie de la preuve de votre paiement au "Service des petites annonces", En Marche, chée. de Haecht 579 BP40

- 1031 Bruxelles ou fax : 02/246.46.30 ou enmarche@mc.be - tél: 02/246.46.27.

Dates ultimes de rentrée des annonces : le vendredi 19/07 pour l'édition du 01/08 ; le mardi 20/08 pour l'édition du 05/09.

Attention ! Vos petites annonces ne seront publiées que si nous recevons en même temps le texte de l'annonce, la vignette jaune et une copie de la preuve de paiement. Les petites annonces paraissent sous la seule responsabilité de leurs annonceurs.

Auto

Av: motorhome Mac Louis, Tandy 671, 2,3D, 130cv, 2008, 85.000 km, tv sat, pan. solaire, porte 4 vélos, douche/wc sep., proprio. non fumeur, impeccable., 30.000E. 071-59.25.12. (A49135)

Camping

Chimay, loue caravane résidentielle, 6p., tt. conf., jusqu'à novembre, rég. promenade, ravel, pêche, bois etc... 0476-47.89.42. (C49116)

Middelkerke, à l. ou à v., chalet tt. conf., dans camping calme, lch. 02-376.19.97 - 0472-25.78.62. (C49026)

Divers

Av: feu bois-charbon, bon état + 300kg bûches, 425 EUR. 0483-38.75.06. (D49187)

Particulier expertise gratuitement et achète toute BD ancienne: Hergé, Franquin, etc... 02-653.47.16 - 0486-90.70.27 - pmo@live.be (D48929)

Av: serv. café et dîner complet état impeccable. + nbrx. plats et access. même pr. four "Vieux Luxembourg". "Villerooy et Boch", lér. qual., conv. lvaiss., 750 EUR. 0474-66.30.90. (D49186)

Av: fauteuil électr. + télécommande, peu servi, acheté: 900E, vendu: 450E, à discuter. 065-65.66.77 ap. 18h. (D49196)

Av: lit d'hospitalisation électr. avec perroquet + matelas compli., chaise percée, tt. en bon état. 0473-43.74.16. (D49194)

Musée recherche uniformes et objets divers des guerres 14-18 et 39-45, aidez-nous à transmettre la mémoire. 0475-97.31.14. (D49138)

Av: cse. dép. mais. rep., monte-escaliers Thyssendrup pr escal. droits de 3m ou +, allonge poss., 3.657E, laissé: 2.000E, util. 4 mois, placement poss. par fournisseur. 0494-98.55.71. (D49144)

Av: 25 paquets de 8 pcs. Tena Pants Plus, L, 8 EUR le pqt. + autr. protect. Tena et Always. 04-343.22.76. (D49195)

Garnisseur en fauteuils, travail à l'ancienne, tissu, canage, rempaillage, Maison Didot à Mozet. 081-40.04.80. (D48487)

Av: 2 app. auditifs haut de gamme "Windex Senso Diva" peu utilisés. 081-57.08.47. (D49183)

Artisan, bûcheron-grimpeur, élague ou démonte les arbres, broyage des branches, enregistré et assuré, déplacement gratuit en Belgique. www.elagage.be - 0477-39.55.40. (D49175)

Emplois

Dame avec voiture garde anim. à votre dom., gratuit sauf essence, hte. réf., sérieux et amour garanti des animaux, Tournai ou env. de préf. le soir. 069-21.29.28. (E49181)

Licenciée Langues et Littératures Rom., prop. cours de rattrap. en franç., élèv. second. et sup., rég. Namur et Dinant, relis trav. mémoires. 0473-45.05.56 - valerieane.frippiat@hotmail.com (E49216)

Dame 85a., seule, recherche dame de confiance, +/- 70a., pr sorties, ballades, resto., le dimanche et possédant voiture, rég. de Namur. 081-41.42.85. (E49211)

Maison d'accueil "En famille", prenons soins de vos parents, grds-parents, ds un hâvre de paix, jolie demeure ent. d'1 parc arboré, pr. de Bxl, cuis. équil. 02-360.00.38 de 18 à 20h. (E49207)

Étudiant cherche entreprise pr stage fin d'étude ds. dom.: automatique, électr., Hvac, product. énergie, nucléaire, turbine à gaz, option automatique. 0489-95.98.51. (E49047)

Je vous conduis en tte. sécurité, en province ou à l'étranger. 0473-97.08.79 après 10h30. (E49150)

Mamie 65a. pension, souhaite garder 1 ou 2 enfnts. 3h ou 4h sur 4 jours/sem., libre le 1er sept., aussi comme dame de compagnie, bcp d'exp. et de réf. 0477-70.36.64. (E49151)

Urgent, cherche animateurs brevetés, pr camps de vac. d'été en ardenne, pr jeunes de 8 à 14a., défraîement et assurance. 04-358.92.14 - www.fastespres.be - Les Jeunes de Fastes Prés. (E49091)

Immobilier

La Panne, av. studio 4pl, 1985, terr., liv., chambre, sdb, cave avec park., 130.000 EUR. 081-74.48.45. (I49210)

Westende av, studio 4p avec pte. chambre et sdd. sep. + cuis. ég. et bar en briques, 98.000 EUR. 0476-99.62.05. (I49168)

Westende, belle villa mod. meublée (1992), 1500m digue, 3ch., tb. ég., jard. cliôt., park. privé, 170.000 EUR., libre de suite. jacquesmj@yahoo.fr - 0032-479.44.13.59. (I48956)

Mobilier

Av: salon 1 divan, 2 faut. en cuir vert, parf. ét.: 500E, sàm. grd. bahut + gde. table+ 6 chaises: 500E, ch.à c en bois blanc laqué: 500E, tt. en parf. ét. 069-21.15.75 (Tournai). (M49176)

Av: cse. décès, lit électrique compli., matelas anti-carres, servi 9 jours. 081-41.20.03. (M49192)

Villégiature (Belgique)

Bray-Dunes, 5km La Panne, mais. bel-ét., grd.gar., pt.jard., gde.terr., cuis.sup.ég., 2ch av.balc., 2douc., 3wc, liv.pl.sud, tv, sem-qz-mois du sam au sam apd: 250E. 071-21.40.99 ap 18h. (V48646)

La Panne, face Esplanade, appt. 2ch, 5p., 2è ét., asc., gar. fermé, balcon, gd. conf., animaux interdits, sem., qz., mois, du sam. au sam. 04-227.33.99 - 0497-41.43.14. (V49193)

La Roche-en-Ardenne, à 6km, 2 gîtes à la ferme, ds; pt. hameau calme. 084-43.30.01 - www.fermeduvivrou.be (V49191)

Coxyde, St-Idesbald, part. loue villa au calme, tt. c., 4ch., sdb., douche sep., w-e, sem., qz., ler qz. juill., sept. 010-24.34.28 - 0475-61.05.52. (V49189)

Middelkerke, appt., face mer, 4p., lch., grd liv., cuis.ég., tt.c., terr., 4è ét., facil. pk., du 2 au 9/08, 23 au 30/08, apd.: 27/09, sem., qz. 060-21.22.79 - 0473/42.48.27. (V49185)

Coxyde, studio 4p., tr. soign., 50m mer, tv., park. privé, 1 au 15/7: 400E, 16 au 31/7: 500E, 16 au 30/9: 250E, bass-sais: 250E quinz. 071-50.26.76 - 0476-45.79.04. (V49184)

St-Idesbald, studio 40m2, 4p., 20m digue, tt. conf., sem., qz. 0499-17.32.40 - 04-247.00.87. (V49200)

La Panne, front de mer, calme, prox. rés. nat. Westhoek, appt. 6è. ét., 67m2, 2-6p., lch.(lit 2p), spac.liv.(2 div-lits), cuis., bar, sdb, gar, vue impr., face dune, côté soleil. 0486-878864 (V49102)

Lacs de l'Eau d'Heure, gîte rural à la campagne, jusqu'à 7p., véranda, liv., 2 sal., cuis.ég., fo., 3ch., gde. sdb., trgd.jard., vue magnif., idéal repos et rando, Internet. 0477-79.67.71. (V49019)

Séjour en ardenne, Alle/s/Semois, louez magnif. appart. avec terrasse, jard. tt.c., pour 2p ou pet. famille avec 2 enfnts., calme assuré. 061-50.13.72 Mme. Bulcke. (V48980)

Coxyde, grd. rez, 8p., 3ch., 50m, digue, hyper équip., prox. centre, juin/sept.: 300E/sem., été: 650E/sem. (chges. compr.), Toussaint: 450E. 0479-49.86.11. (V48967)

La Panne appt. sur la digue, ent. rénov., pas de commerces, 2ch., sdb., wc, cuis., liv., gar., pas d'anim., 55 EUR/nuit. 082-74.59.12 - 0478-20.14.83. (V48886)

Westende-Bad, lux. appart. 2ch., 4-5p., situé prox. centre et mer, endr. calme, 2è. ét., asc., belle vue, 2 balcons sud, grd. conf., w-e., sem. ou qz. 0479-53.55.67. (V48566)

La Panne centre, appt. vue mer avec terr. et gar, 2ch., 2 salles d'eau, hyper équipé, l-v, tr lum., vélos, à l. du vendr. au vendr. apd: 340E, pas d'animaux. 0494-81.21.47 ou 067-33.10.14. (V48749)

Ard. rég. Chimay, front. française, gîtes 9 et 14p., indépendants, tt. conf., documentation gratuite. 060-37.73.89 - 0033-680.61.72.98 - www.gitarennes.com 225/150. (V49095)

Westende, à l. tr. b. stud. mod., coin digue, v. mer, 2è ét., 4p., lch. sep., tv., tt. conf., asc., libre oct., nov., déc. 071-34.26.67 - 0478-72.07.05. (V48999)

Nieuport-Bain, appart. 2p. soigneuses + 3 enfnts., accès direct digue-plage, état impeccable. 0476-66.45.46. (V49099)

Middelkerke, magnif. chalet, ent. rénov., parqueté, 2 ch., liv., cuis., sdb., terr., gde. pelouse, août, sept. 0475-29.97.05. (V49031)

Middelkerke, face mer, 100m casino, 4ème ét., 2ch., max. 6p., tt. conf., phot./dem., 13 au 20/7 et 20 au 27/7: 450E, sem. sept.: 250E. pc082876@scarlet.be (V49107)

Coxyde digue, appt. rénov., 4p., 2ch., liv. + cuis., sdb., wc., chff. cent., juill.-août: 500 EUR/sem. 0479-41.54.43. (V49128)

Westende, digue, appt., 3ch., 7p., conf., spac., sup. vue, vtt. ski, anc. ferme, gîtes ruraux 3 épis, clairs spac. 1-2 ou 3ch. 080-33.97.19 - henri.fagnoule@skynet.be - http://logers.skynetblogs.be (V48493)

Longfaye calme hameau Htes Fagnes, nb. prom., vélo, vtt, ski, anc. ferme, gîtes ruraux 3 épis, clairs spac. 1-2 ou 3ch. 080-33.97.19 - henri.fagnoule@skynet.be - http://logers.skynetblogs.be (V48493)

Viervres-s-Viroin, très beau vill., gîte spac., 6 à 9p., 3ch., gd. jard., plantes aromat., jeux enfnts., hall, salon, sàm, cuis.sup.ég., chff.c. - www.lethysmauve.be - 060-21.19.27 (V49121)

La Panne, à l., appt. s.digue, 2è ét., 6/8 p., 2ch., ent. rénov., tt. conf., tr. spacieux et lumineux, déco sympa, près du centre, poss. gar. 0479-32.75.55. (V48535)

Vallée Lesse, mais. 2ch., calme, forêt, grd. jard., tt. conf., tv, prox. Ravel. 02-762.12.59 - 0475-59.20.20. (V49197)

Westende-Bain, appart. + gar., vue/mer, 4e ét., 4p., 2ch., tt. conf., centre comm. 071-43.69.12 - 0494-12.19.98 - frfilament@gmail.com (V49077)

Westende digue, appt. rénov., 5 p., 6è ét., liv., (div. lit), super vue mer, tv, asc., lch., (3 l.), sdb., wc, cuis., gar., pas d'animaux. 0477-5713.63. (V49174)

La Panne, appt. 4p., au centre et à 50m de la mer, 3è ét., tv, asc., terr., apd.: 175 EUR/sem. 0477-82.37.13. (V49182)

Westende-Bains, à l. studio, sup. vue mer, sup. conf., à pers. soigneuses, 7è ét., asc., gde terr., tv, spac., lum., mignon, sit. centrale. 04-379.40.67 - 0498-78.66.15. (V49199)

Nieuport, appt. avec divan-lit, 2p. ds liv., ch. 2 lits jum., 50m mer, tv, balc., sdb., gar., sem-qz., ttes. périodes. 081-61.10.72. (V49169)

Middelkerke, appt. de standing, 4p., 200m de la plage, fumeurs et animaux non admis, prix attractifs. 0479-91.52.86. (V49161)

Coxyde, à l. sem., qz., mois, appt. rez., conf., b. équip., prox. digue, park. privé, 2 ch., 4p., cour. idéal pers. âgées, sans animaux. 071-36.86.25 - 0476-54.95.33 (document/demande). (V49177)

Ardennes/Semois, séjour à petit prix, ch. d'hôtes 80 EUR, 2p., 2 nuits, avec déj. ou loue gîte 2 à 8p. 061-41.40.17 - 0472-54.90.36. (V48367)

Mornimont, mais. 2 ch., ver., jard., park., chauff. cent. maz., état impeccable, 620E/mois + chges., préf. dame seule, pas d'animaux. - 0474-45.33.77 - 071-78.52.24. (V49178)

Ard. Semois, mais. caract., 14p., claire, spac., tt. conf., grd. jard., calme, nbrses. prom. 061-27.03.19 - 0473-68.70.40 - www.oizy.be (V49180)

Ard./Houffalize-Bar. Fraiture, Montleban, gîte 9p., 4ch., cuis., sdb., ch. centr., poêle à bois, jard. cliôt., chiens admis, w-e, sem., quinz., calme - robertmadelonne@yahoo.fr - 0498-78.51.88 (V49198)

Knokke centre, 50m digue, penthouse, avec 2 gdes. terr., 4p., ent. rénov., 5è ét., libre, 800 EUR/quinz., à discuter, photod. dispo. 081-58.82.18 - 0479-53.51.60. (V49215)

Dinant, gîte à la ferme, tt.conf., 6ch., 15p., âne pour prom. les enfnts. ds le bois, mini-foot, sem. vac.: 650E + chges. www.etalon-noir.be - 082-22.36.48 - 0479-90.87.76. (V49214)

Les Bulles, Gaume, Semois, appt. 4p., jard., w-e, sem., mois. 061-32.98.01. (V49213)

Westende-Bad, stud. à l. s/digue, 8 et 4p., lit sup., 1 div. lit, lav.-vaiss., tv, dvd, 400E/sem., 750E/qz., 1.300E août. 0484-69.65.75. (V49208)

La Roche-Ardenne, mais. 3-4ch., calme, centre, belle terr., vue Ourthe, tt. c., w-e, sem., qz., photos dispo. 0497-94.72.18 - nathalie.fission@skynet.be (V49206)

Middelkerke, spac. lux. studio, 4p., digue, sup. vue mer/dunes, tt. conf., cuis. sup. ég., 6è ét., asc., tv, libre ttes. pér. 02-354.27.06 - 0477-32.77.09. (V49173)

Gaume, Etalle, appart. meublé, tt.conf., 1 ou 2p., sem., qz., mois, pas d'animaux, non fumeur. 063-45.52.60. (V49165)

Coxyde, appart. 4-6p., près de mer et vue sur dunes, jard., tt. conf., tv et park., sem., qz., mois, prix inter. 058-51.83.09. (V49203)

Villégiature (France)

Bretagne, Plouguerneau, 100m mer, maison paisible et indép., côtes naturelles et sauvages avec criques de sable fin, air iodé et prom. ressourçantes. 0477-27.65.14 - carniebur@hotmail.com (V48947)

Bretagne, Baie de St-Brieuc, dans ferme rénovée, gîtes 4/6p., 500m bord de mer, tt. conf. 0033-682.93.40.44. (V49117)

A découvrir, Auvergne, Cantal, site classé, maison tt. conf., 400E/sem., 750E/qz. 085-51.26.74. (V49152)

Côte d'Opale, Wissant, à l. 50m plage, appart. 4p., séj. 2 clic-clac, tv, cuis. équip., lch., sdb., wc, sep., terr. cliôt. tt. conf. 0495-32.28.95 - mzimmer@portima.be (V49157)

Côte d'Azur, Menton, appart. plein sud, impeccable à l'inn. de la plage, vue imprenable, sans vis-à-vis, à prox. des commerces, 2-4p., lch., air cond. 010-65.53.63 - 0476-49.00.94. (V49204)

Côte d'Opale, Ste-Cécile, pte maison, 4/6p., 2ch., tt. conf., tv, l-v., pt. jard. clos, 1km plage. 064-54.09.36. (V49127)

Provence, mais. impec. gd. terrain priv.+pisc., 10X5, 8p., 3ch., 2 sdb, 3 wc, sàm, cuis. ext. av. bar face pisc., tt. pl. pied, lacs, Verdon à prox. 010-65.53.63 - 0476-49.00.94. (V49205)

Côte d'Opale, Merlimont plage, appt. 2ch., sdb., liv., tv, terr., sup. équip., gar, rdch., repos garanti, vélos. 0478-27.49.77 (V49170)

Bretagne, Morbihan, gîte charme, 2ch., 4p., éq. bb, tt.c., cadre verd., cuis.ég., l-v., l-l. et séchl., tv, Internet, pêche, ballades, de 419 à 480E. 0476-30.96.82 - marie.hervo@gmail.com (V49201)

Côte d'Opale, Wimereux, calme, à l. w-e, sem., mais. 2ch., 4-6p., 300m plage, neuf, lav.-v., séchoir. www.las-dunas.eu - mail: info@opaledunas-net - 0486-42.65.86. (V49100)

Roquebrune, Cap-Martin, Menton, à l. ttes périodes, studio tt. conf., S-0, grde terr., belle vue mer et montagne, bord de mer, tv, m.o., phot. disp. 085-84.14.30. (V49024)

Gard, 20' Méd., entre Nîmes et Montpellier, à 2 pas de la Camargue, mais. 6p., 2ch., sdb., cuis.ég., 2piscines, animaux enfants., multi-sport. 0495-381473 - http://lemasdesvignes130861.skyrock.com (V49190)

S0, Tarn & Garonne, 8km Moissac, 2 ch/d'hôtes et 2 gîtes 80m2, 6-14p (+4p), gp.pisc.avabri 1lx4, calme, anim.ad., ttes.sais., oct 300 à 700E/sem. 0033-686.10.28.69 ou www.doucefrance.info (V48405)

Bord Médit., Camargue, Grau du Roi, 150m plage, appt. 4p., lch., rdc., jard., pisc. 0496-66.55.45 - infos et photos: www.appart.be.cx (V49202)

Gérardmer, loc. we, sem., appt. 6-8p., tt.c. lit et chaise bb, vue sup./lac, pr. cent. ville, grd. calme, sentiers, rando pédest., vtt - www.appartgerardmer.eu - 071-51.76.78 - 0474-26.50.83. (V48730)

Offres d'emploi

LA SBL JEUNESSE & SANTÉ RECRUTE (H/F): > un chargé de communication pour son secrétariat général à Bruxelles. Plus de détails sur www.mcjobs.be

LE CHU UCL MONT-GODINNE DINANT RECRUTE (H/F): > un contrôleur de gestion junior > un contrôleur de gestion senior > un chef du service contrôle de gestion CDI - temps plein - entrée immédiate. Plus de détails sur www.chumontgodinne.be ou www.chdinant.be Envoyez votre candidature à recrutement-montgodinne@uclouvain.be

LA BOUTIQUE DE GESTION RECRUTE (H/F): > un accueillant-support administratif pour son client la Maison Médicale Neptune. Plus de détails sur www.boutiquedegestion.be

LA SBL MAISON MARIE IMMACULÉE RECHERCHE POUR LA MR - MRS (H/F): > un infirmier de jour pour les sites de Soignies et de Neufvilles - temps plein - temps partiel > des aides-soignantes temps partiel. Plus de détails sur www.asbl-mmi.be Envoyez votre candidature avec CV à JF Maribro, responsable R.H., Grand Chemin 61 - 7063 Neufvilles ou ressourceshumaines@asbl-mmi.be

Villeneuve-Loubet, Côte d'Azur, 200m plage, quart. résid., grd. studio, été/hiver. 081-73.68.98. (V49148)

Ardèche, vallée de l'Eyrieux, village Gluiras, à l. mois d'août, bergerie bien équipée, max. 6p. 0476-89.91.54. (V48814)

Ardèche sud, Grospierrres, vac. au soleil, mais.ég., 3/5 ou 4/8p., juin/sept.:350/400E, juil/août: 520/690E ou 640/790E, loc. hiv. mois: 350/400E +élec. 0033-475.89.90.61 - 0033-674.67.33.73. (V49086)

Vendée, maison camp., tt. conf., cft., 6p., prox. mer, lac et grands axes, gd. jard., jeux enfnts, vélos. 019-69.75.81. (V48726)

Provence -Verdon, villas privées et gîtes avec pisc., reste des disponibilités pour août et septembre. 0033-682.40.88.78 - www.immodere.com/varcamdobb.php (V49209)

Roquebrune, Cap-Martin (Menton), studio 2 pers., tt. conf., calme, mer et comm. à 150m, terr., tv, lav-linge, ttes. périodes. 0496-31.57.68. (V48575)

Cavalaire, Golfe de St-Tropez, C. Azur, appt. rez. de villa, ent. rén., tt. conf., lav-linge et vaiss., sup. vue mer, 50m plage, jard. 17a., park. 082-61.45.75 - 0474-86.67.72. (V49212)

Bretagne Finistère Sud, (Guilvinec) à l. ds. mais. ind. appt. 5/6 p., tr. ensoleillé, plage et comm. à 500m, libre toute l'année. 04-336.24.98 - guth@sfr.fr - http://omaopabigouden.blogspot.be (V48528)

Provence, Lacs du Verdon, villa 5p., studio 3p. 081-21.61.85 - http://picasaweb.google.com/lesavresses (V48502)

Vosges, La Bresse, 13km de Gérardmer, appt., 2/4p., liv., coin cuis., lch. + coin mont., 2 lits sup., park. privé, tv, vue, loc. tte sais., sem., w-e. - www.chalet23.izihost.com - 063-67.78.11. (V48360)

Les 2 Alpes en été, appart. 4-6p., très conf., exposé sud, sans vis-à-vis, prix inter.: 350 EUR/sem., juin-juil.-août. 0498-29.44.19. (V49010)

Aînés

Vieillir, une sinécure?

Le premier volet d'une étude d'Enéo reflète une image surprenante des aînés. Du moins l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur vieillissement. Loin d'être accablante...



“Mourir, la belle affaire. Mais vieillir, oh vieillir!” En s'appesantissant sur le fardeau du vieillissement, Jacques Brel aurait-il eu tout faux? C'est, a priori, ce qu'on pourrait croire en prenant connaissance des résultats d'une étude récente d'Enéo, mouvement social des aînés. De février à avril 2013, le mouvement partenaire de la Mutualité chrétienne destiné aux plus de 50 ans a interrogé 1.542 aînés au moyen de 187 (!) questions fermées destinées à mieux comprendre l'image qu'ils se font d'eux-mêmes. Belle performance, puisqu'un telle démarche revient à traiter pas moins de 288.000 informations. Pour l'anecdote, on notera d'abord que 79% des répondants se sont acquis de leur tâche par le Net et 21% à peine par courrier postal. Qui a dit que les seniors (oups, le mot nous a échappé! 40% le réfutent dans l'enquête...) étaient réticents à manier l'outil informatique?

Plus fondamentalement, que ressort-il de cette photographie, dont 37% des répondants n'étaient pas membres d'Enéo mais souvent engagés dans d'autres organisations? Qu'ils ont, en moyenne, une image plus que correcte – voire franchement positive – d'eux-mêmes, de leur vie et du vieillissement.... La plupart se disent moins déprimés et plus heureux que les moins de 50 ans. Ils se décrivent aussi comme légèrement moins faibles physiquement et moins entravés dans leurs activités qu'avant. Ils ont, expliquent-ils, plus de projets, ils sont plus actifs. On est loin, très loin des stéréotypes de perte d'autonomie, de repli sur soi, de décrépitude.

Une vie plus “cool”

Fermés et acariâtres, les “vieux”? Allons donc! Les résultats moyens sont clairs. Les aînés se décrivent plus compréhensifs, plus amicaux, et plus généreux (au diable, l'avarice!) que les moins de 50 ans. Ce n'est pas tout. Ils pensent avoir moins de relations conflictuelles avec leur famille, conserver plus facilement leurs amitiés, engager plus aisément de nouvelles relations, s'épanouir davantage dans leur vie de couple et être moins seuls. Cerise sur le gâteau : ils disent moins tomber malades et s'en sortir mieux tout seuls que les tranches d'âges plus jeunes. Ils jugent leur vie spirituelle plus riche, car plus ouverte aux questions existentielles. Ils ne se considèrent pas comme plus pauvres sur le plan financier.

Alors? Vivement les rides? Vivement la pension pour, enfin, connaître le bonheur sur terre? Pas si vite! Les aînés se déclarent aussi légèrement plus lents, se plaignent d'une mémoire un peu déficitaire, se savent moins attirants sur le plan physique et moins productifs. Ils ont une vie sexuelle moins active que leurs benjamins. Ils se sentent jugés négativement par les adolescents et le monde politique.

Forcer le trait, par protection

Chez Enéo, loin de toute naïveté, on sait pertinemment que ces résultats souffrent de plusieurs biais. Ainsi, les niveaux d'études et de revenus les plus bas sont sous-représentés au profit des gens plus aisés et, par ailleurs, déjà engagés dans des mouvements sociaux. En termes de tranches d'âge, les plus jeunes (50 à 59 ans) forment 38% des répondants; les plus de 80 ans seulement 13%. *“La sous-représentation des aînés les moins gâtés par la vie a certainement engendré une certaine surévaluation de la satisfaction de vie des aînés et de leur estime de soi, commente Jean-Baptiste Dayez, coordinateur de l'étude. Il est très probable, par ailleurs, qu'une partie des répondants aient ‘forcé le trait’ pour montrer que les stéréotypes, auxquels on leur demandait systématiquement de réagir, ne sont qu'une image simpliste – et donc fautive – d'eux-mêmes.”*

Malgré ses limites, cette étude se veut, de par son ampleur, l'une des premières en Belgique à avoir étudié cette question de l'image. Ses grandes tendances, résumées ci-dessus sous la forme de moyennes, ne doivent pas cacher des réalités moins roses. *“Un répondant sur six est plutôt insatisfait de son existence, souligne Jean-Baptiste Dayez. Plus d'un sur dix (NDLR: pas forcément les mêmes) ne s'en sort pas tout seul dans la vie, se sent parfois inutile ou se considère comme un raté”*. Dans les mois qui viennent, le deuxième volet de l'étude sera lancé. Objet des questions : quelle image la société a-t-elle des aînés? De la confrontation de ces deux volets naîtront des images plus nuancées. Et, de là, les véritables enjeux de société.

//PHL

>> Plus d'infos : étude disponible sur www.eneo.be ou au 02/246.46.73.



Du vendredi 2 au dimanche 4 août, l'Abbaye de Floreffe accueillera la 12^{ème} édition d'Esperanzah! Ce festival promeut une société plus ouverte, plus tolérante et plus respectueuse de l'homme et de la nature. Il propose une programmation musicale riche et indépendante avec Orquesta Buena Vista Social Club, Woodkid, Rokia Traoré, Goldfish, Keny Arkana, HK & les Saltimbanks...

Esperanzah! passe aussi à l'action et met à l'honneur “le droit à l'alimentation” en offrant une visibilité aux actions individuelles et col-

lectives existantes en faveur de l'agro-écologie : un potager pour les festivaliers, une projection du documentaire “Pierre Rabhi, Au nom de la Terre” diffusé chaque jour du festival...

La Mutualité chrétienne soutient ce festival et offrira à tous les festivaliers une paire de bouchons d'oreille réutilisables. Des casques pour enfants sont également disponibles gratuitement, au stand info du festival, sur simple remise d'une carte d'identité.

>> Infos : www.esperanzah.be

//A GAGNER!//

25 x 2 tickets pour Esperanzah!

Tentez votre chance sur www.mc.be/eclatetoi. Concours ouvert jusqu'au 16 juillet inclus. Les gagnants seront informés par e-mail.

UN INSTANT EN ÉQUILIBRE

Douleurs et souffrances



Tu n'aimes pas beaucoup les grands discours sur la douleur et la souffrance. Les maximes comme celle de Nietzsche : “Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort” te laissent perplexe et agacé. Même si tu sais que Nietzsche a suffisamment souffert pour être légitime quand il parle de tout ça. Mais quand même... D'abord, son truc, ce n'est pas toujours vrai. Parfois, ce qui ne nous tue pas nous laisse éclapés, cabossés, traumatisés. Pas du tout plus forts, mais boiteux, fragilisés, dans l'inquiétude du prochain coup du sort.

Ensuite, tu t'en fiches bien d'être plus fort. Ça ne t'intéresse pas, tu n'en veux pas de cette force-là, cette force héroïque, légitime, admirable de ceux qui sont revenus de l'enfer. Non, toi tu sais que tu fais partie de ceux qui n'en reviennent pas, de ceux qui meurent vite, si par malheur ils se retrouvent dans les camps, les goulags, les prisons; trop fragiles, trop épouvantés. Tu sais que tu es fragile. Alors tu voudrais juste, quand la douleur te tombe dessus, qu'elle ne dure pas trop, qu'elle ne t'abîme pas trop. Tu voudrais juste pouvoir la traverser sans trop de souffrances, ni trop de séquelles. Et en ressortir non pas plus fort, mais à peu près intact, et prêt à revivre des moments heureux.

Bien sûr, la souffrance est inévitable dans ton existence. Accepte ça. Puis regarde comment travailler sur la part évitable de tes souffrances : comment ne pas trop ruminer, t'apitoyer ou te replier sur toi-même. Cette part évitable est parfois limitée (si tu as une rage de dents) mais souvent importante (notamment dans les ruminations). Ta marge de manœuvre est là : dans ta manière de réagir aux douleurs inévitables de l'existence, sans en rajouter une seconde couche, sans t'infliger une double peine.

EXTRAIT DE L'OUVRAGE “SÉRÉNITÉ. 25 HISTOIRES D'ÉQUILIBRE INTÉRIEUR” / CHRISTOPHE ANDRÉ / ÉD. ODILE JACOB / 2012

Quinzaine après quinzaine, **Christophe André**, psychiatre français, livre dans En Marche une vingtaine d'histoires et leurs enseignements, comme autant de leçons de sagesse, au plus près du quotidien, pour avancer sur le chemin de l'équilibre intérieur et de la sérénité.

La photographie est de **Anais Verdon**, étudiante en photographie à l'école des arts et de l'image, Le 75. Elle a été réalisée à la demande du journal En Marche, avec le soutien de la Loterie nationale.

Handicap et migration

Ensemble, au-delà des préjugés

Une petite vingtaine de jeunes de 15 à 23 ans, encadrés par des volontaires d'Altéo et de DéClik, viennent de vivre une fabuleuse semaine à Houffalize. Issus de l'immigration et/ou en situation de handicap moteur, ils ont confronté leurs différences, expérimenté l'entraide et changé leur regard sur les difficultés du quotidien.

Le soleil et la chaleur ne sont pas vraiment au rendez-vous en cette fin de mois de juin. Qu'à cela ne tienne : c'est avec enthousiasme que la joyeuse troupe s'apprête à vivre une journée hors du commun au milieu des bois. Au programme ? Parcours aériens avec tyrolienne et promenades en joëlette. Hugues Saudemont, animateur Altéo à Dinant, a déjà repéré les lieux. "La joëlette est une version sur roue de la chaise à porteurs", explique-t-il aux jeunes qui l'entourent et jettent un œil intrigué sur les trois engins rangés à la queue leu leu au bord de la route. "En plus confortable bien sûr, autant pour le passager que pour les deux accompagnateurs", ajoute-t-il. L'animateur explique les rudiments de la conduite. Chaïma, Sarah et Abdelali sont les trois premiers jeunes porteurs d'un handicap moteur... à se faire transporter. C'est une première expérience pour eux. Tout comme pour les jeunes valides d'ailleurs. "Je ne savais même pas que cela existait", s'enthousiasme Thomas, tout en plaçant Chaïma sur le

siège d'une joëlette. A la fois excitée et quelque peu inquiète, la jeune fille pousse des petits cris au moment où le convoi, enfin prêt, s'ébranle. Quelques rayons de soleil percent à travers les arbres, comme pour guider les pas des jeunes randonneurs...

Un projet-pilote

Pour la plupart des participants, ces quelques jours passés ensemble ne sont pas les premiers : en octobre 2011, ils avaient fait connaissance lors d'un week-end passé en auberge de jeunesse. Ce court séjour concrétisait le projet "handicap et migration" élaboré par trois ASBL : l'association belgo-marocaine DéClik, l'Institut royal d'accueil pour le handicap moteur (Irahm) et Altéo, mouvement social de personnes malades, valides et handicapées (1). "Les jeunes étaient désireux de se revoir et de passer plus de temps ensemble", lance Nathalie Piette, éducatrice à l'Irahm. "Altéo a dégagé un budget pour des projets novateurs et nous avons profité de cette opportunité pour renouveler l'expérience, confie Julie Barozzini, permanente à Altéo Bruxelles. C'est d'autant plus important qu'on se rend compte que la population bruxelloise multiculturelle ne se rencontre pas ou peu".

Le petit groupe formé autour des joëlettes a maintenant quitté la route pour emprunter un sentier. Paloma Urbina, volontaire à Altéo, ferme la marche. Avec enthousiasme, elle raconte : "On séjourne dans un gîte d'étape et on est donc complètement autonome pour l'entretien. Cela crée des moments de convivialité et d'échanges, notamment lors de la préparation des repas ou de la vaisselle. Chacun a trouvé sa manière d'aider, même ceux qui ont un handicap. Cela leur permet de s'affirmer, de montrer ce qu'ils savent faire". Elle poursuit : "Les deux groupes de jeunes sont progressivement allés les uns vers les autres. L'après-midi qu'on a passée hier à la piscine de Bastogne a été décisive à cet égard. Les jeunes valides se sont occupés des moins valides dans les vestiaires, puis dans l'eau, et ils se sont formidablement amusés ensemble".



Hamza s'apprête à transporter Chaïma vers la nacelle de la tyrolienne.



En joëlette, Thomas, Chaïma et Isabelle se frayent un passage au milieu de la forêt.

Nathalie Piette enchaîne : "Pour des jeunes handicapés, le fait que d'autres jeunes s'occupent de leur 'nursing' est loin d'être évident. Et vice-versa. C'est pourtant venu spontanément. Cela se joue au niveau de l'entraide, de la confiance..."

Lors de ce séjour, l'atelier de massage et de maquillage qui a précédé la soirée dansante restera certainement gravé dans les mémoires. Il a permis aux jeunes filles de se rapprocher par-delà leurs différences et de se dévoiler, au sens propre comme au figuré... "On avait occulté la pièce, allumé des bougies et mis de la musique douce pour créer une atmosphère propice à l'intimité et la détente, explique Nathalie Piette. Libérées du regard des garçons qui, dans une autre partie du gîte, suivaient l'atelier de mixage de musiques, certaines jeunes filles ont fini par retirer leur voile. Ce fut l'occasion de parler des croyances religieuses, de la signification du voile, de l'image de la femme. Cela nous a permis de sortir des idées toutes faites sur ces questions".

Des délires communs

"Je n'ai pas eu peur. C'était gai", lance Chaïma, les yeux pétillants de vie, à la fin de la balade en joëlette. Thomas la réinstalle dans sa chaise. Tels des chevaux de fer, les joëlettes attendent patiemment les passagers suivants. Mais c'est l'heure de la pause-déjeuner. Tout le monde découvre le pique-nique tout en commentant les activités du matin. Certains ont fait des jeux dans le car, d'autres, en attendant leur tour en joëlette, ont inauguré le parcours de cordes installé dans les arbres par l'équipe d'animateurs sportifs d'Altéo venus d'Anderlues. Laetitia et Chaïma sont particulièrement impatientes de tenter l'aventure. Placée dans une nacelle adap-

tée, la personne est hissée à quelques mètres de hauteur avant d'être "lâchée" le long d'un corde reliée à un autre arbre. Hamza aide consciencieusement les animateurs. Il est aux petits soins pour les jeunes handicapés qui, chacun à leur tour, vont s'élaner dans les airs. "Se mélanger entre non valides et valides pendant une semaine, c'est riche, confie Hanan, une jeune participante de l'asbl DéClik. Eux, avec leur handicap, et nous, avec notre origine immigrée, on est souvent stigmatisés. On est victimes des mêmes préjugés et discriminations. On a l'impression d'être l'objet des mêmes regards de peur, de rejet. Ici, on peut être soi-même comme dans la vie, faire connaissance, s'amuser, partager. Ensemble, on se retrouve dans nos délires, dans notre jeunesse commune, comme par exemple lors de la soirée dansante. Eux, ils ne veulent pas qu'on les prenne en pitié. Et nous, on peut montrer qu'on n'est pas des voyous, qu'on peut aider les autres". Hanan compte d'ailleurs en faire son métier. "Je me rends compte qu'ici en Belgique, on fait pas mal de choses pour les personnes handicapées. Il y a des aides, des associations... Ce n'est pas comme cela au Maroc", regrette-t-elle.

Les activités sportives touchent à leur fin. Ce soir, après un souper agrémenté d'un thé à la menthe, tous partageront leurs impressions et souvenirs en regardant les photos du séjour qui s'achève. C'est en chantant dans toutes les langues autour d'une guitare qu'ils se quitteront enfin pour aller se coucher. En espérant que ce séjour se renouvelle...

// JOËLLE DELVAUX

(1) Les associations avaient répondu à un appel à projets dans le cadre de la Quinzaine de l'égalité des chances initiée par la Région bruxelloise.

ça se passe

// Musée des enfants

En juillet, le musée des enfants propose des visites guidées de l'exposition "1001 repères" aux groupes et associations. Possibilité de profiter du parc Jadot et de sa plaine de jeux. Prix : 5,50 EUR par enfant

Lieu : 15, rue du Bourgmeistre - 1050 Bruxelles
Rens. > 02/640.01.07 • www.museedesenfants.be

// Labyrinthe

Du 6 juillet au 6 octobre de 10h à 19h, le célèbre labyrinthe de Barvaux devient "Le Pays Schtroumpf". Les visiteurs pourront récolter les indices nécessaires pour briser la malédiction jetée par Gargamel. L'occasion d'en apprendre davantage sur la biodiversité et le développement durable.

Prix : 12 EUR - 10 EUR (enfants)
Lieu : 6940 Barvaux-sur-Ourthe
Rens. > 086/21.90.42 • www.labyrinth.be

// Musique classique

Du 13 juillet au 25 août, le festival de l'été mosan investit les plus beaux coins de la vallée mosane. Commémorations Dowland, Gesualdo, Schütz, Grétry, Wagner, Huybrechts, Poulenc, Britten. La Monnaie en résidence.

Rens. > 082/22.59.24 • www.etemosan.be

// La graine libre

Les samedi 27 et dimanche 28 juillet à la petite foire de Libramont, le jeudi 22 août au marché artisanal de Sainte-Ode, l'Action chrétienne rurale des femmes sensibilisera le public à la sauvegarde des semences et incitera aux échanges, dans une atmosphère festive.

Rens. > 083/65.51.92 • www.acrf.be

// Concert symphonique

Le mercredi 31 juillet à 20h aura lieu en la Collégiale de Nivelles un concert de l'"Orchestre symphonique des Jeunes", dirigé par Mark Messenger et composé de 65 jeunes musiciens de Grande-Bretagne. Participation libre permettant de financer un projet pour relancer l'agriculture à Haïti.

Lieu : Grand'Place - 1400 Nivelles
Rens. > 067/21.42.49

// Fête de la moisson

Du vendredi 2 au dimanche 4 août, l'Écomusée du Pays des Collines accueille la Fête de la moisson. Promenades, démonstrations d'artisans, concerts, dégustations, animations et autres activités variées. Prix : 3 EUR - 6 EUR (concert du vendredi)

Lieu : 6, Plada - 7890 La Hamaide
Rens. > 068/64.51.55 • www.ellezelles.com

// Opération papillons

Le samedi 3 et dimanche 4 août, Natagora organise une opération de recensement des papillons dans les jardins. Chacun est invité à y participer. Objectif : préciser l'ampleur de la diminution de quasiment toutes les espèces de papillons de nos campagnes, en vue d'adopter les meilleures stratégies de conservation.

Rens. > www.natagora.be

// Diableries

Le dimanche 11 août de 10h à 19h, les "Diableries de Crupet" proposent des animations insolites et originales : pièce du célèbre Magic Land Théâtre, spectacle de magie, concert d'objets abandonnés, contes pour enfants... L'occasion de découvrir l'un des plus beaux villages de Wallonie. Prix : 7 EUR - 5 EUR (enfant)

Lieu : 5332 Crupet
Rens. > 083/66.85.78 • www.assessetourisme.be

// Éthique et soins palliatifs

Les 9 septembre, 7 et 28 octobre et 25 novembre, de 15 à 18h, l'ASBL Reliance propose aux acteurs du monde médical une formation sur la pratique de l'éthique en soins palliatifs. Prix : 70 EUR

Lieu : Hôpital - 159, rue Ferrer - 7100 La Louvière
Rens. > 065/36.57.37 • reliance@belgacom.net

// Cafés littéraires citoyens

Le mardi 10 septembre à 19h30 se tiendra la séance d'accueil des cafés littéraires organisés par la commission Justice et Paix en 2013-2014. Sur l'année, chaque participant est invité à lire trois livres sur des thèmes "citoyens" et "droits de l'homme". Deux rencontres sont consacrées à chaque livre. Gratuit.

Lieu : 31, Rue Maurice Liéart - 1150 Bruxelles
Rens. > 02/738.08.01 • www.justicepaix.be

// Alzheimer

Le mardi 17 septembre de 8h30 à 13h30, l'asbl Alzheimer Belgique, en collaboration avec Infor-Homes Bruxelles, organise un colloque sur le thème : "un cadre de vie adapté au malade Alzheimer : utopie ou réalité ?". Prix : 20 EUR (prévente)

Lieu : ULB - 44, av. Jeanne - 1050 Bruxelles
Rens. > 02/428.28.10 • www.alzheimerbelgique.be

// Aïkido

Le mardi 17 septembre à 19h30, l'asbl Université de Paix organise une conférence : "Art martial, art de combat pour la paix".

Prix : 7 EUR
Lieu : 4, Bd du Nord - 5000 Namur
Rens. > 081/55.41.40 • www.universitedepaix.org